

Toujours à la page

MALGRE son âge avancé, Marius Autran poursuit son œuvre de merveilleux conteur de l'histoire de notre cité, à travers une série d'ouvrages particulièrement captivants, véritables fruits d'une parfaite connaissance historique de La Seyne et de ses alentours.

Pour cet ancien directeur d'école, grand amoureux de sa terre natale, il est question d'entretenir la mémoire collective et de rappeler à plusieurs générations de Seynois ce que fut leur ville, en des temps particulièrement reculés. A ce propos, Marius indique dans l'un des tomes de l'indispensable série «Images de la vie seynoise d'antan», «l'âge respectable auquel je suis parvenu m'autorise à parler du passé de notre chère ville, notamment d'un XXe siècle que j'ai vécu intensément malgré quelques courtes absences du terroir pour des raisons professionnelles ou des événements dus à la guerre».

Pourtant, pour notre ami Marius, le nouveau volet de «Images de la vie seynoise d'antan» (tome VI) actuellement entre les mains expertes des imprimeurs, traitera principalement d'une période très reculée de notre histoire. Il s'agit même d'une époque remontant à quelques millions d'années et durant laquelle de nombreuses presque-îles d'aujourd'hui étaient en fait de véritables îles : Saint-Mandrier en est l'exemple parfait. En effet, cette terre désormais rattachée au continent naquit jadis

de l'unification de trois îlots, puis de la création naturelle par envasement et ensablement de l'isthme des Sablettes, qui s'effectua précisément entre 1625 et 1657.

Dans ce nouvel ouvrage, Marius Autran nous dévoile tout de l'«isthme des Sablettes, au fil du temps», à travers des études géologiques et des faits historiques. L'auteur agrmente, avec le talent qu'on lui connaît, toute cette longue histoire, d'anecdotes truculentes et, disons-le, bien de chez nous.

L'ouvrage, qui s'achève sur la première période du XXe siècle, nous rappelle le rôle essentiel de ce bras de terre tant au niveau économique (en effet, La Seyne, qui eut son indépendance en 1657, se trouvait confrontée au problème de la gestion de 550 hectares de terre supplémentaire) qu'au niveau touristique et bien entendu, de ce qui fut et reste la stratégie militaire varoise.

Comme vous pouvez donc l'imaginer, Marius Autran vous captivera une fois de plus avec cet imposant livre de plus de cinq cents pages pour lequel il est d'ores et déjà possible de souscrire.

A cet effet, de nombreux coupons sont disponibles dans les librairies locales. Ils sont proposés au tarif modique de 120 F, ce qui, avouons-le, mérite le soutien de tous les Seynois attachés à leur terre et à leur cher passé.

D.B.